



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



AGRUMES - KIWI n°1 – 03 JUIN 2024



SOMMAIRE

Clémentinier
Pomelo
Kiwi
Prévisions météo
Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE : CA2B
Rédactrice : Oriana
MAGDELEINE



Structures partenaires :
CA2B, CRAC, LEPA, CANICO,
Interbio Corse, AREFLEC et
exploitants observateurs.

Directeur de publication :
Stéphane PAQUET
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
Maison de l'Agriculture
Route du stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : CRAC, CA2B



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

A retenir

Sur la base des observations réalisées la semaine entre le 22 et le 30 mai 2024

Clémentinier :

- Pou Rouge de Californie** : début d'essaimage dans les foyers.
- Cochenille asiatique** : pas de foyer dans les parcelles de références.
- Cochenilles farineuses** : présence de discrets sacs cireux sur les charpentières.
- Cochenille noire de l'olivier** : femelles matures avec présence d'œufs sous les boucliers.
- Mineuse des agrumes** : présence de galerie sur pousses d'été
- Punaise diabolique** : captures d'individus adultes uniquement.
- Metcalfa pruinososa** : présence de jeunes larves
- Fourmis** : présentes sur arbres et au sol. Forte activité selon les parcelles.
- Pucerons** : des foyers de pucerons verts et noirs avec régulation par les auxiliaires.
- Aleurodes** : vols observés dans les foyers

Pomelo : même situation sanitaire que le clémentinier.

Kiwi : captures d'individus adultes de punaise diabolique.

CLEMENTINIER

- **Stade phénologique**

Nouaison - Début grossissement du fruit stade BBCH 72 à 73



- **Pou Rouge de Californie - *Aonidiella aurantii* Maskell**

Biologie : Le cycle biologique du Pou Rouge de Californie a été étudié en Corse depuis 2005: L'historique des observations montre que tous les ans, 4 générations se succèdent et se superposent. Les premières attaques ayant lieu préférentiellement sur la partie haute des arbres. Un temps sec et chaud favorise la reproduction. Une femelle pond 2 à 3 larves par jour, durant 6 à 8 semaines : on parle de « dispersion larvaire ». Les larves restent mobiles 1 ou 2 jours puis se fixent sur feuilles, rameaux et fruits en synthétisant leur bouclier.

On ne repère facilement que les pics de larves de la 1ère génération (mai - juin) et de la 3e génération (août - septembre), en raison de leur intensité.

Observation : Aucune parcelle n'est suffisamment infestée pour permettre un suivi biologique du Pou Rouge de Californie cependant des foyers sont présents dans les parcelles de référence du réseau (Photo 1). Un piège à phéromones a été positionné mi-mai ; il a permis de capturer quelques mâles ailés. Des observations visuelles des cochenilles montrent que l'essaimage des larves est en cours.

Evaluation du risque : Les vergers à risque sont ceux ayant présentés des problèmes de pou sur les fruits au cours de la dernière récolte. Le niveau de risque dépend du taux d'infestation dans la parcelle. Le stade larvaire est mobile et sensible. Le risque est élevé pendant la période d'essaimage.

Gestion du risque : Il est possible de traiter les stades hivernants et les larves à l'aide de produits de biocontrôle en prévention et/ou en curatif. La lutte biologique est privilégiée et consiste à faire des lâchers d'auxiliaires : *Aphytis melinus* et *Rhyzobius lophantae*.



Photo 1 : Rameau encroûté de Pou Rouge de Californie

- **Cochenille asiatique - *Unaspis yanonensis***

Biologie : Un suivi du cycle biologique a été réalisé par la FREDON de Corse de 2010 à 2013 (Figure 1). Les observations réalisées à San Nicolao ont montré que deux générations principales se succèdent et se superposent, de mai à septembre. Les attaques se situent principalement sur la face nord des arbres. Les cochenilles femelles adultes présentent un bouclier brun à bords délavés semblable à celui des cochenilles serpettes ou virgules. Les larves des mâles sont davantage spécifiques : petits fourreaux cireux blancs (Photo 2).

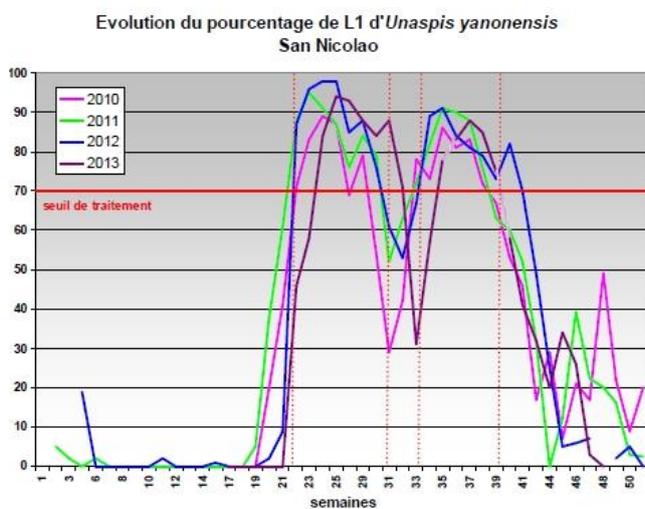


Figure 1 : Résultats du suivi de la cochenille asiatique de 2010 à 2013 par la FREDON (<http://fredoncorse.com/actions/coc-henille-asiatique.html>)

Observation : Pas de foyer observé dans les parcelles de référence actuelles du réseau.

Evaluation du risque : Le risque de propagation est élevé lorsque les larves sont mobiles. C'est l'intensité de l'infestation du nuisible dans le verger qui conditionne le risque pour la culture. Les piqures de cochenille asiatique provoquent le dessèchement des rameaux et peuvent aller jusqu'à la mort des charpentières, voire des arbres.

Gestion du risque : Il est possible de traiter les stades hivernants et les larves à l'aide de produits de biocontrôle en prévention et/ou en curatif et de réaliser des lâchers d'auxiliaires type coccinelles prédatrices.

Photo 2 : Cochenille asiatique sur clémentinier



- **Cochenilles farineuses**

Biologie : 3 à 4 générations chevauchantes évoluent au cours de l'année, depuis le début du printemps jusqu'à l'automne. Tous les stades de développement sont mobiles, et tous sont capables d'hiverner.

Observation : quelques individus visibles dans les parcelles. Présence de sacs cireux abritant la ponte (Photo 3).

Évaluation du risque : Le risque dépend du taux d'infestation dans la parcelle. Le risque est faible tant que l'essaimage n'a pas débuté.

Gestion du risque : Surveillance de l'essaimage. La taille annuelle et l'ébourgeonnage, qui aèrent les arbres, sont des pratiques indispensables en cas de problèmes de cochenilles. Il est possible de réaliser des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes : *Anagyrus vladimiri* qui pond dans la cochenille ou des coccinelles prédatrices : *Cryptolaemus montrouzieri*.



Photo 3 : Sacs cireux de cochenille farineuse abritant la ponte

- **Cochenilles noires de l'olivier - *Saissetia oleae***

Biologie : La femelle adulte s'identifie par une coque noirâtre collée sur les jeunes rameaux (Photo 4). La cochenille noire de l'olivier réalise une seule génération par an. La cochenille passe l'hiver sous forme de larves de 2ème et 3ème stade (L2 et L3). Au début du printemps, les L2 évoluent vers des L3 et les L3 se transforment en jeunes femelles et commencent à prendre une coloration foncée. Les cochenilles noires sont les femelles à maturité sexuelle. Elles commencent à pondre des œufs. Les œufs mesurent environ 0,3 mm, ils sont de forme ovale, blanc clair puis rose orangé. Les larves éclosent et sortent de sous le bouclier de la femelle. Seules les jeunes larves sont mobiles et la propagation se fait par le vent à ce stade du développement. Elles se fixent ensuite à un endroit favorable et commencent leur transformation en larve de 1er stade (L1). Les L1 ont une couleur jaune pâle, et évoluent ensuite vers le stade L2, de couleur plus foncée (beige).

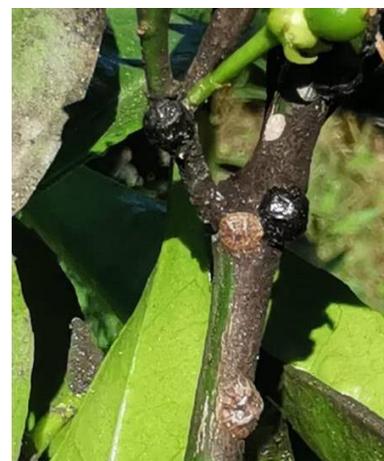


Photo 4 : Cochenilles noires de l'olivier



Photo 5 : Œufs sous bouclier de cochenille noire de l'olivier

Observation : Des populations de cochenilles noires sont présentes dans certaines parcelles sous forme femelle présentant des œufs sous les boucliers (Photo 5).

Évaluation du risque : Le risque est faible jusqu'à la sortie des larves.

Gestion du risque : Surveillance de l'essaimage entre mi-juillet et début août.

- **Mineuse des agrumes (*Phyllocnistis citrella*)**

Biologie : On compte au moins 5 générations par an. Une génération prend 14 à 60 jours (la durée s’allonge avec la baisse des températures). Les adultes pondent près de la nervure centrale des très jeunes feuilles (<3 cm), sur la face inférieure. La larve se développe dans la feuille puis, avant de muer en adulte, forme une chrysalide sur le bord de la feuille, repliée en étui. La mineuse hiverne sous cette forme.

Observation : Les premières galeries de mineuses ont été observées sur les jeunes pousses d’été (Photo 6).

Évaluation du risque : Moyen à élevé. Le risque dépend de la qualité des pousses et de la vigueur générale des arbres ainsi que de l’âge du verger. Les jeunes plantations sont davantage à risque.

Gestion du risque : Surveiller l’apparition de mines sur les jeunes pousses et privilégier l’emploi des produits de biocontrôle.



Photo 6 : Galerie de mineuse des agrumes

- **Punaise diabolique – *Hyalomorpha halys***

Observations : Un réseau de piégeage a été mis en place en semaine 14 sur 19 parcelles de clémentiniers (Figure 2) : Les premières captures montrent des individus adultes uniquement.

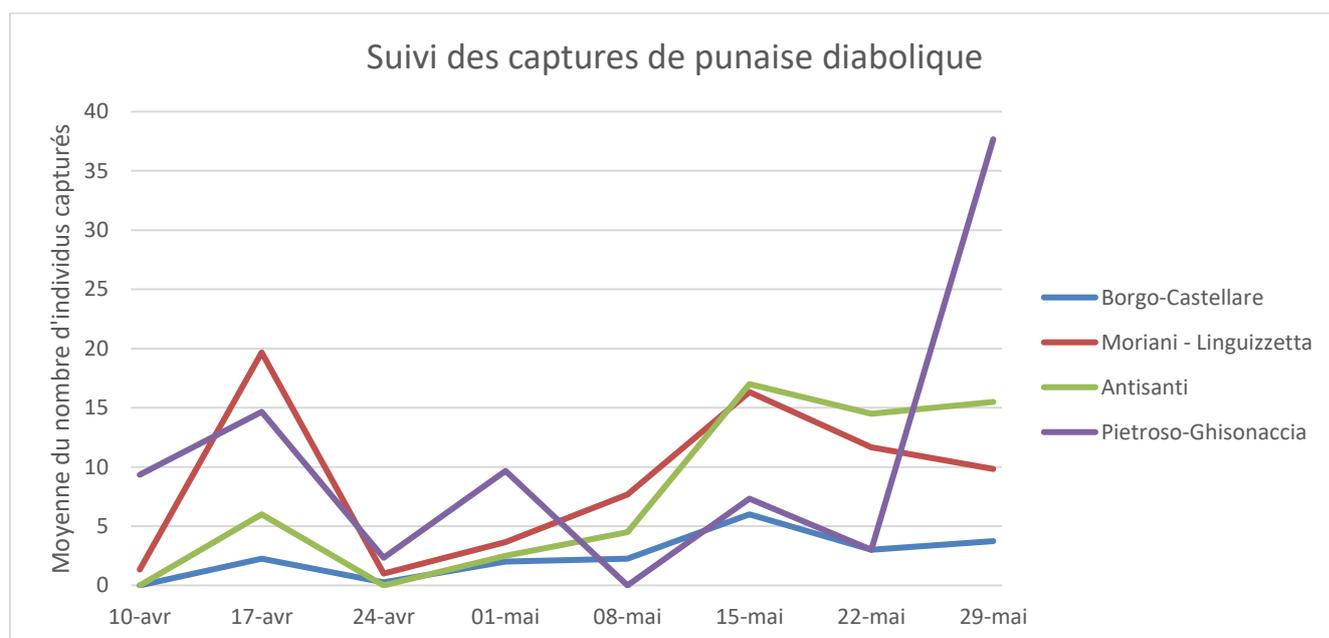


Figure 2 : Suivi du nombre de capture de punaise diabolique 2024.

Des punaises diaboliques sont piégées dans l’ensemble du réseau de parcelles de référence. La proportion d’individu capturé varie selon le secteur géographique et l’avancement en saison. En semaine 22, les punaises étaient davantage présentes sur Ghisonaccia et Linguizzetta.

Gestion du risque : Aucune molécule autorisée sur agrumes contre la punaise diabolique en France. Il est possible de réaliser des pièges à base de phéromones pour limiter l’infestation et attirer le ravageur à l’extérieur du verger. Toutefois, des distances d’installation sont à respecter pour ne pas davantage l’attirer dans la parcelle (Cf. [Guide technique de reconnaissance et méthode de lutte](#)).

- **Metcalfa pruinosa**

Des jeunes larves sont présentes dans quelques vergers. Elles sont encore très petites, environ 1 mm (Photo 7). Il est également observé la présence d'auxiliaires, cocons de *Neodryinus typhlocybae* (Photo 8).



Photo 8 : Cocon de *Neodryinus typhlocybae*



Photo 7 : Larve de Metcalfa

- **Fourmis**

Présence généralisée sur l'ensemble des secteurs. Les fourmis sont un véritable fléau et causent d'importants dégâts sur plusieurs cultures : feuilles attaquées, jeunes fleurs grignotées, etc. De plus, les fourmis se nourrissent du miellat des pucerons et des cochenilles en leur offrant en contrepartie leur protection. Il n'existe à ce jour, aucune méthode de lutte efficace pour lutter contre les fourmis.

- **Pucerons**

Présence de foyers de pucerons sur l'ensemble de la zone de production. On notera également la présence d'auxiliaires qui permettent le contrôle naturel des populations.

POMELO

- **Stade phénologique**

Nouaison – Début développement du fruit BBCH 72-73

Les organismes nuisibles observés sur clémentinier peuvent être observés sur les pomelos.



KIWI

- **Stade phénologique**

Nouaison – Début grossissement du fruit BBCH 71-73



- **Punaise diabolique – *Hyalomorpha halys***

Observations : Un réseau de piégeage a été mis en place en semaine n°14 sur 5 parcelles de kiwis situées à Vescovato, , Moriani, San Giuliano, Linguizzetta et Aléria. Les premières captures montrent majoritairement des individus adultes comme dans les clémentiniers ; Toutefois, les premières larves ont été observées sur Vescovato à la fin du mois de mai.

Gestion du risque : Il est possible de réaliser des pièges à base de phéromones pour limiter l’infestation et attirer le ravageur à l’extérieur du verger. Toutefois, des distances d’installation sont à respecter pour ne pas davantage l’attirer dans la parcelle (Cf. [Guide technique de reconnaissance et méthode de lutte](#)).

PREVISIONS METEO

	Mardi 4 juin	Mercredi 5 juin	Jeudi 6 juin	Vendredi 7 juin	Samedi 8 juin	Dimanche 9 juin	Lundi 10 juin
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Ciel voilé à nuageux. Risque d’orages sur les cotes et le Sud	Ensoleillé dans l’ensemble. Risque d’averses sur le relief	Beau temps	Le ciel se couvre l’après midi	Ciel de plus en plus nuageux	Très nuageux. Des orages sur le centre Corse et la plaine Orientale.	Le ciel s’éclaircit. Orages et averses sur le relief.

LIENS UTILES



- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - les macro-organismes ;

- et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.